

Bibliothèque numérique

medic@

**Vaussard, G.. L'opérateur des pauvres
ou la fleur d'operation necessaire aux
pauvres pour conserver leur santé &
spy guerir à peu de frais....reveu &
corrigé par l'auteur..**

A Troyes, chez Nicolas Oudot, 1645.

Cote : 90958 t. 70 n° 11

57
L'OPERATEVR
DES PAVVRES, 11.

OV
LA FLEVR D'OPERATION
NECESSAIRE AVX PAVVRES
pour conseruer leur santé & soy
guerir à peu de frais.

*Où se monstre vn discours de Operateurs, avec les remedes
de Purgation, le prix que coustent les Drogues,
& les moyens de les appliquer.*

Ensemble le secret du Baulme Policreston, sa vertu,
& aut res secrets admirables.

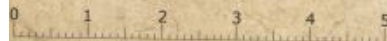
Par M. G. VAVSSARD, Operateur Ordi-
naire de sa Maieste.

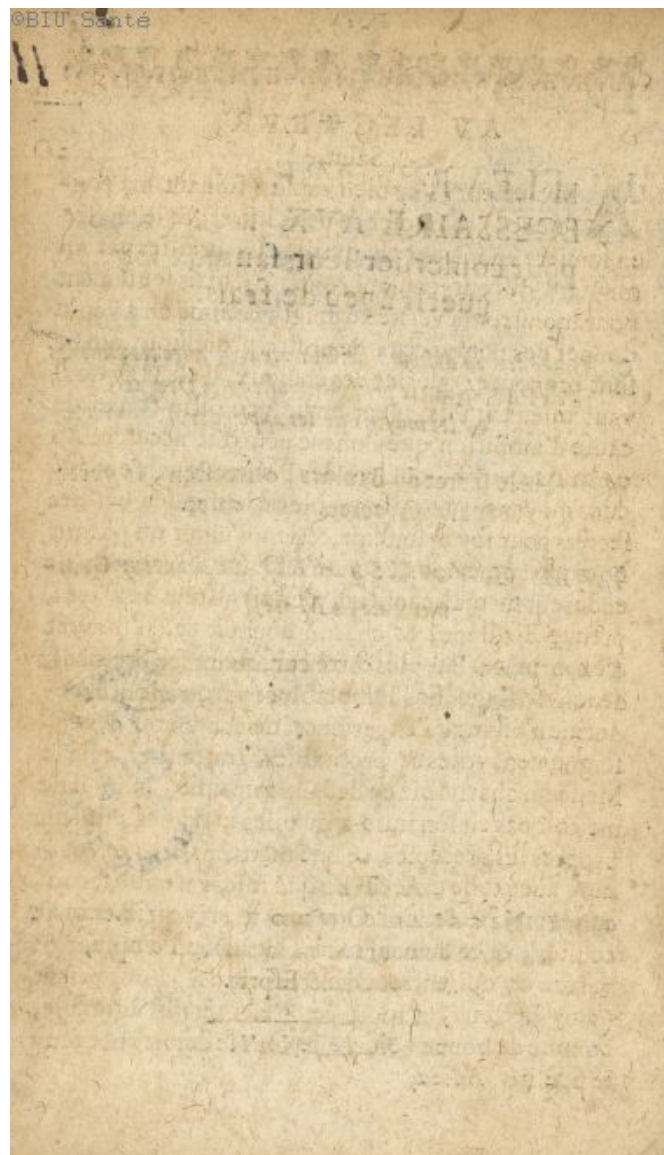
Reueu & corrigé par l'Autheur, auant son deces, &
augmenté de plusieurs Receptes, non enco-
re veues ny Imprimees.



A TROYES,
Chez NICOLAS OYDOT, Imprimeur &
Libraire demeurant en la rue du Temple,
au Saint Esprit.

M. DC. XLV.





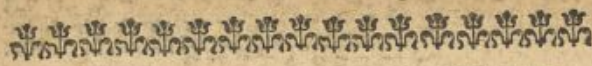


AV LECTEUR,

Salut.

A My lecteur, l'ay bien voulu (suivant ma conscience) composer ce petit liure, & le mettre en lumiere, non pour chatouiller les oreilles par vn mignard discours coulant & afferé: mais seulement pour monstrier la verité au doigt, comme on a voulu donner des noms à ceux de nostre profession, qui ne sont prononcez que par des enuieux, il est vray qu'il vaut mieux qu'ils ayent enuie que pitié & n'est la cause d'ambition que l'on me pourroit accuser: Au contraire, voyant qu'il y a des pauvres qui n'ont aucuns moyens il est raisonnable de leur enseigner des secrets pour soy maintenir, & deuons iuger qu'ils sont hommes come nous, & que c'est faute d'argent qu'ils endurent du mal, chose qui n'estoit autéps des Payés, preuue Esculape, & chacun donnoit ce qu'il auoit d'experience. Par plus forte raison estans Chrestiens, deuons soulager nos semblables: parquoy ceste medecine n'estant qu'experience, i'en donneray des enseignemens vtils & profitables. Imitant en cela le Medecin charitable cy deuant imprimé, mais il ne mettoit pas en son liure à qu'elles maladies estoient propres les preceptes, ce que mettrons dans ce volume, avec telle experience que ie scay n'en auoir aucun reproche, & aussi coterons le prix qu'ils peuuent couster, & cela vous sauera beaucoup d'argent & verrez ce qui entrera dans vos corps. Vous priant (amy Lecteur) d'auoir ce present aussi agreable, comme de bonne volonté ie vous le donne avec toute fidelité. Adieu,

Aij



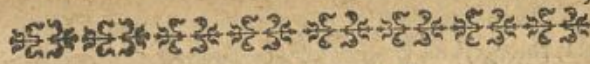
A D V E R T I S S E M E N T au Lecteur.

LECTEUR, il est à noter qu'aux secrets cy apres specifiez, que la dragme est le poix d'un escu, le scrupule vingt grains, & l'once huit dragmes, & seize once a la livre. Et irez chez les Drogistes pour avoir les drogues & en divers endroits il y a des Arboristes qui vous brilleront des simples au herbes, qui vous cousteront peu de chose.

A L'AUTHEVR SVR son Liure.

*Vauissard qui tes secrets donne
Aux pauvres necessiteux,
Dieu qui voit ce bien des Cieux,
D'un autre bien te guer donne.*

D.F.



L'OPERATEVR DES PAVVRES,

OV

LA FLEVR D'OPERATION

*necessaire aux Pauvres pour conseruer leur
santé, & soy guerir à peu de frais.*



L est impossible de pouuoir iuger vn effet, sans l'auoir premieremēt practiqué, Or est-il que celuy qui le pratique sur diuerses personnes de diuerses complexions & en plusieurs pays, principalement en nostre France, en peuuent rendre vn tesmoignage éuident, Hypocrates, Esculape, Galien, Auicenne, Dioscoride, Eginette, Auerrois, Mathiolo, Liebaut, Ortelius, Paré, Albert, estoient hommes comme nous? Ce neâtmoins on ne doit refuser leurs preceptes, aussi ne doit on moins parler de leur authorité, d'autant que ce seroit les offencer. Ains faut soustenir qu'ainsi qu'ils ont practiqué & recogneu leurs effets en ceste pauvre humanité (en tant que pour les maladies) ils ont escript ce qu'ils en ont recogneu, pour laisser vn memoire d'eux à la posterité: Ne contraignant donc icelles, les modernes en peuuent iuger par apres, ils ont vŕe de leur climat, les vns estant en Orient, les autres au Midy, Septentrion & Occident. Les Occidentaux vsent d'autres aliments que les Orientaux, & par consequent d'autres remedes.

A iij

Les Orientaux pour les purger vsent de nostre Climat refrigerans. Et nous au contraire, preque les Indiens leurs nois, leurs pois, leurs febues, ou grenadils leur vin de palme, des acaïouls, qui nous sont autant de purgatifs extremes, & à eux leurs simples aliment. Dôc si ces Autheurs ont tesmoigné de leur pratique en leur Climat, il nous doit estre permis au nostre de faire le semblable; ce que i'enseigneray par ces remedes suiuaus.

Purgation Cordiale qui purifie le sang, & corrige la colere.

Prenez vne once de rose sauuage ou d'églantier, & estant puluerisez, vous les prendrez avec vn bouillon ou avec du vin le matin à ieun, & garderez la chambre,

Purgation de syrot purgatif pour corriger le foye & humeur melancholique.

Prenez deux poignées de cerfueil, autant de pourpier ou de laichuë, ou de chicoree, & autant de furelle ou ozeille, faictes le tout ietter vn bouillon ou deux, avec deuy once de sené & pour six deniers de capres, apres coulez & exprimez le tout par vn linge, cela estant vous prendrez vn verre de ce bouillô ainsi passé, & y ferez tremper vne demie dragme de rhubarbe enuiron vn quart d'heure, apres vous le recoulerez, y adioustant pour vn sol de sucre, que vous y ferez dissoudre, & le humerez à ieun en forme de syrop ou bouillon.

Purg
tion
4. sols
6. dz

*Purgation pour le cerueau & douleur de iointures
corrigeant le foye.*

Prenez le poids d'un escu de Turbit, & trente grains d'armodat, autant de rheubarbe, le poids d'un escu <sup>par-
gati 6</sup> de scéné, & pour trois deniers d'anis vert, faites le <sup>à 4.
sours 6</sup> tout bouillir quatre ou cinq bouillons avec de l'o-^{den.} zeille dans un demy septier d'eau, apres vous coule-
rez le tout & dissoudrez dedans pour trois deniers de
ius de regalisse, & prendrez le tout à jeun.

Autre pour le mesme.

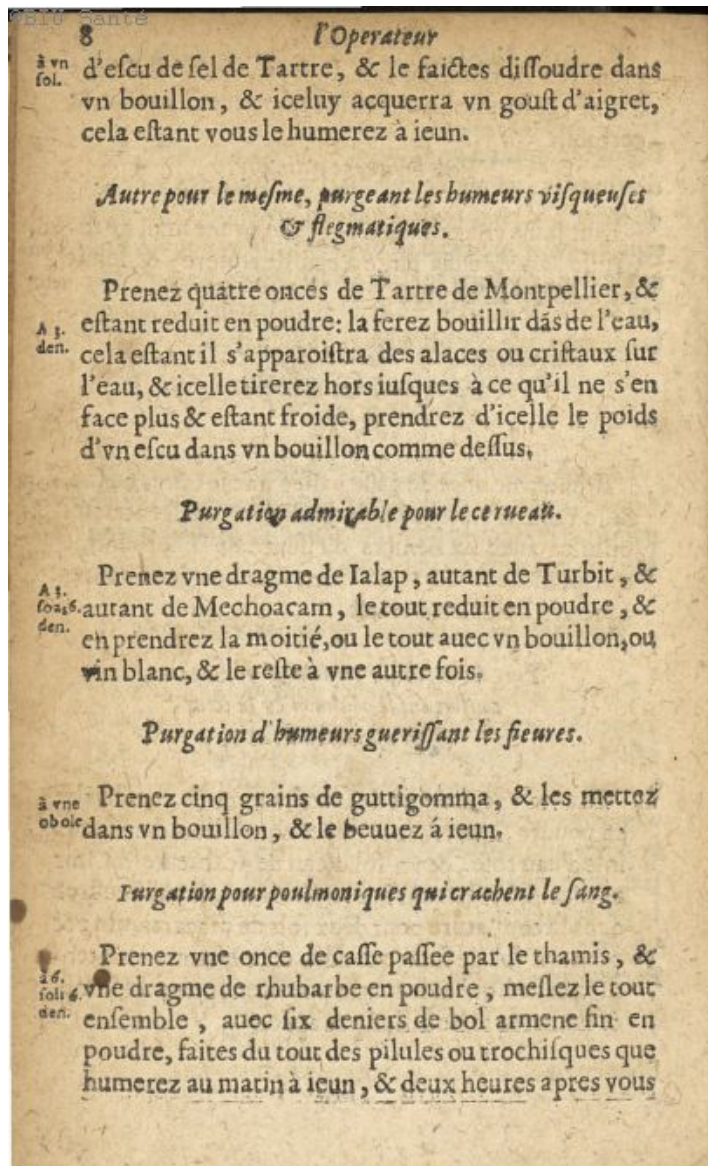
Prenez pour deux sols de lalap puluerisé, & demie <sup>à 4.
sols 6</sup> dragme ou le poids de demy escu de rheubarbe ^{en den.} poudre, meslez le tout ensemble & prenez a ieun
dans un bouillon ou vin blanc.

Purgation pour la rate & humeur melancholique.

Prenez demy once de scéné, pour un sol de bois de
Tamaric, & pour un sol de capres verdes, faites le <sup>à 4.
sols.</sup> tout bouillir dans une choppine d'eau de la riuiere,
& l'espaissieur de deux doigts de vin blanc, & enui-
ron demy quart d'heure apres, coulez le tout dans
un linge assez delié, & le prenez au matin à jeun, &
si faire le voulez vous y adiousterez de l'anis, & sur
la fin du sucre.

*Purgation pour la grauelle, & est admirable: car elle purge
l'humeur qui cause l'engendrement d'icelle, purgeant
sans violence, & sans autre mauuaise odeur.*

Pour ce remede vous prendrez une dragme, ou poids



prenez vn bouillon fait d'ysopé, cerfueil & pas
d'asne, & surelle ou d'oseille seule, avec l'hysope &
cerfueil.

Pour breuvage ordinaire.

Faut faire vne ptisane d'orge, de pruneaux, de re-
galisse, avec douze pinte d'eau de riuere, & demie
once de bois d'esquine,

*Nota
à qua-
tre
sols.*

*Purgation pour corroborer le foye, & faire dans
vingtquatre heures la chau-
de pisse.*

Prenezvne once de casse passée par le tamis ou sac, purga-
& le poids d'un escu de rhubarbe en poudre, faites ^{tion à}
pillules avec six deniers d'essence de Therbentine ^{si sois}
que prendrez au matin à ieun, humant deux heures ^{fixe de-}
après vn bouillon de lait.

*Purgation pour le cerueau, foye & rate,
confortant le poulmon & le cœur
& est cordiale.*

Prenez vne dragme de scené, autant de rheubarbe
en poudre, que ferez tremper en infusion dans deux ^{à 1.}
sols d'eau rose, & vn sol d'eau de scabieuse du soir ^{sols.}
au matin, apres vous coulerez le tout, & y dissoudrez
dans la coullature pour deux sols de diacartamin, &
pour vn sol de sucre candi, cela estant vous pren-
drez ceste liqueur le matin à ieun en forme de Sirop,
& humerez le bouillon par apres.

*Infusion de rhubarbe pour les vers qui leur cause diverses
maladies, comme hydropisies, fieures quartes,
& autres.*

^{A. 7.}
^{fol. 6.}
^{den.} Prenez vne dragme de rheubarbe en poudre, met-
tez la infuser dans vn sol d'eau rose, vn sol d'eau de
scabieuse, & six deniers de semen cōtra, avec vn peu
de raclure d'yuoire, apres cela estant vne nuit en
infusion; vous coulerez le tour, & sur la collature,
y adiousterez pour vn sol d'eau de chardon benist,
demy septier de vin blanc, y dissoudre pour vn sol de
sacre scandy ou autre, vous ferez prendre cela, à
scauoir par troismatins ensuiuant aux enfans aagez
de quatre, cinq à six ans, & de huit à quinze en deux
fois.

*Autre pour purger les enfans & faire sortir
les vers.*

^{1. fol.}
^{6. dg.} Prenez la theriaque gros comme vn bouton, & dis-
souds dans vn sol d'eau de scabieuse, cela est admira-
ble.

Autre parfaite pour le mesme.

^{4. fol.} Prenez pour deux sols d'eau de scabieuse, & autāt
d'eau theriacal, meslez le tout ensemble, & le ferez
prendre aux enfans à ieun.

Pour peste & verolle des enfans.

^{No. 1.} Cela est admirable pour faire sortir la petite vero-
le, guerit aussi de la peste, & est tres-infaillible aux
fieures quartes & aux vers.

*Chyteres pour les enfans, & est
anodin.*

Prenez pour six deniers de lait nouveau trait,

& dans iceluy y dissoudrez pour six deniers de miel ^{A 1. f.}
rosat, avec vn iaune d'œuf, donnez le tiede à l'enfâr. ^{3. de.}

Suppositoires pour les enfans.

Prenez vne dragée lissée, & la poussez doucement
au siege, ou bien vn petit de bougie trempé en huille ^{Arien}
beurre ou miel.

*Clisteres pour les grandes personnes, & premierement
pour hydropisse.*

Prenez chopine de vin blanc, faites bouillir dedâs ^{A 3. f.}
pour vn sol de scéné, vn peu de racine de glaieul, d'y ^{4. de.}
lope & racine de persil, cela estant faict & coulé, vo⁹
y adiousterez douze gouttes d'essence de thereben-
tine & vn iaune d'œuf, & le donnerez tiede.

Bref, les clisteres sont composez de laiët, vin ou ^{Nota.}
huille, le laiët est pour adoucir, le vin pour inciser,
& l'huille pour consolider & refoudre, & sur la fin
de ses choses on y adiouste œuf ou essence, miel su-
cre, ou quelqu'autre liqueur

*Poudre purgative & cordiale, qui peut se garder long-
temps, & la prise d'icelle n'est que du poids d'un escu,
elle purge les humeurs pourries visqueuses & flegmati-
ques, fortifiant les parties internes, & desseiche meruei-
leusement, elle guerit fientes quaries, hydropisses, cali-
ques, obstructions de foye & ratie.*

Prenez vne once d'esquine en poudre, saxapareil- ^{Le}
le ou sasapareille autant, vne once guttagommi en ^{teut}
poudre, vne dragme d'anis puluerisé, demie once ^{48.} ^{sol.}

de meconacum, & autant d'armodare, autant de turbit, vne dragme de ialap, & trente grains de racine de dictame, vne once de canelle, & vne demy dragme d'agaric, & vne dragme descamonée autant d'aloës, pour trois sols de succe scandy, pour vn sol de poudre de rose de Prouins, vn sol de poudre de violette de Mars, le tout passé par le tamis, en prendrez quand en voudrez vsr à scauoir, à ieun le poids d'vn escu, soit avec vin ou bouillon.

Purgation vomitive bonne pour les sieureux.

^{rien} Prenez de la racine de suc ou suzeau, & la pilez avec vin blanc, humant vn verre de cela vous vomirez.

Purgation pour melancholiques & phlegmatiques.

^{à vn sol.} Prenez pour vn sol de scené, & demy poignée de curage, & vn peu de surelle, faictes vn bouillon avec du beurre, coulez le tout & le humez à ieun.

Purgation cordiale pour les parties internes.

Prenez fleurs ou fleurs de violettes demye poignée d'ozeille autant, vn peu de fenouil, laitue & chicorée vne dragme de graine d'hieble, faictes le tout bouillir avec demy-septier ou chopine d'eau, coulez le tout, & estant coulé le humerez au matin à ieun, elle guerit des sieures & hydropiques.

Autre pour les pauvres.

Prenez vn œuffrais, ostez le blanc ou aubin, à sa place y meslerez autant de ius, flame ou iris, avec le

moyeu, apres le prendrez à ieun prenant vn Bouillon.

Autre pour les Pauvres.

Le poids d'un escu de poudre de Titimarre pris avec vn bouillon, purge les humeurs phlegmariques, ^{à cion} en la preparant il faut oster vne corde qui est dans la racine.

Autre pour le mesme.

Prenez cinq à six fucilles d'espurge, avec demy poignée de buglose ou bouroche & vn peu de surelle, ayant pris les bouillon de tout, cela purge ^{à cion} grandement & doucement.

Syrup purgatif admirable.

Prenez pour vn sol d'eau rose, pour vn sol de conserue de rose liquide, & pour vn sol de conserue de violettes: meslez le tout ensemble, dissoluant les ^{à cinq} conserues avec l'eau, apres mettez le tout avec vn ^{sol.} bouillon de pouille: ce fait y dissoudrez trente grains de sel de tartre, ou de craimeur de tartre: ceste purgation ne peut iamais faire mal, & se peut donner aux fieures chaudes, migraines, grauelles: bref à toutes maladies, comme estant benigne & cordialle, & se prend tout à la fois, soit avec vn bouillon ou cirop au matin à ieun.

Purgatron ou cirop purgatif aux maladies d'estomach.

Prenez vne dragme d'aloës dissoute d'as vn sol d'eau ^{à six} rose, & adioustez pour vn sol d'eau de canelle, & ^{ou 7.} pour vn sol de sucre scandy, le tout estant dissout, prenez ce cirop au matin à ieun humant vn bouillon par apres.

Des vomissements.

Galien au cinquiesme de l'utilité des parties, dit ^{Galien} que le vomissement vaut à la conseruation de santé:

Au-
cenne
vertu At Auicenne dit, que les vomissemens sont excellens
aux passions vieilles, comme à l'épilepsie, à manie, à
lepre, à podagre, à sciaticques, ou passions des rognons
& de la vessie & purgeant l'estomach, par conséquent
purge les autres parties.

Gali-
en
Aul-
cenne
vertu
des
clyste-
res.
Qua-
lires Enema ou clistere a esté inuenté, comme nous a en-
seigné l'oiseau nommé Cigoigne, comme dit Galien,
& ayde à mettre hors les superfluités des intestins, &
successivement de tout le corps, & pource est mise
hors la médecine à plaisir, ne passant par les parties
nobles, & vaut beaucoup és passions des intestins,
comme colliques & autres, des roignons & des mem-
bres de dessus, & sont de trois sortes à sçauoir, mol-
lificatif, & constrictif.

Purgation & que c'est.

Ver-
tus. Au troisieme liure & du Teth, & au quatriesme li-
ure des Aphorismes qui commence *Se qualis oportet
purgari*: comme dit Galien, comme seignée, & autres
par le siege, par vomissement, tant par les narilles,
palastre, par toux & vrines; par la matrice, & par
les hemoroides, & par exercice frottemens, sueurs
& bains & est nostre forme de specifier cy apres nos
experiences selon nostre naturel & climat.

Suppositoires.

Au-
cenne Suppositoires sont nommez par les Grecs, Balanos
& par les Latins Glands, il ne les faut appliquer qu'ad
il y a des vlcères au siege.

Nota. Prenez vn peu de saun dur, & en faictes vn bout
comme de chandelle, & l'appliquez au siege.

Vin purgatif.

Quand le vin est encore doux sortant de la cu-

ue, il faut y adioulter tel purgatif que vous voudrez, comme rheubarbe, ialap, macoacum turbit, armodat, scenél, aloës, arga, cefse, & autres semblables.

Vin theriacal pour pleuresies & pestes.

Prenez vn baril de vingt pintes, & dans iceluy y mettez vne once d'angelique autant de bistorte autant de tormentille, vne dragme de brionia, pour six deniers d'anis : & autant de cumin, demy once d'imperatrice imperatoire valeriane, gentiane, chacun demy once, vne once de canelle, le poids d'un escu de girophle, vne once de Spicanard, demy once de quintefueille, vne poignée de geneure, le vin estant escumé vous en vferez.

Gelée pour les malades fieureux & autres.

Prenez vne poulle & vn morceau de veau, hachez le tout en morceaux, comme pour mettre en paste, apres faites le tout consommer & passer dans vn linge, & sur la coulature y iettez du ius d'oranges ou citrons, & ce fait laissez le tout reposer & refroidir, & de cela en ferez vser aux malades.

Autre de moindre prix.

Prenez des pieds de veau hachez menus ou quelque morceau de veau faites le consommer avec vn peu de cerfueil ou quelques autres bonnes herbes, apres vous coulerez le tout, & sur la coulature y mettrez vn peu de ius d'orange ou de citron, & en ferez vser aux malades.

Confitures ou conserues pour les malades.

Pour la fieure chaude, la conserue de violles est excellente, & icelle faut qu'elle aye la vraye couleur de violette. Et pour icelle maladie : les eaux de buglose, bourroches, lactuë, scabieuse, chardon benist sont excellentes.

Les pauvres en pourront faire bouillir, & en user
comme s'ils estoient distillez. car si on ne les distille
ou faire bouillir, il n'y a gueres de fiance.

Ad-
vertif
semés

Des fomentations.

Les fomentations se font d'herbes ou fleurs, soit en
fachs, ou le plus seur les faire mortir sur la palette
& les appliquer sur le mal.

Fomé
rations

Ptisanes.

Ptisanes sont faites de pruneaux, orge, regalisse, vn
peu d'esquine, & le faict-on bouillir avec eau de ri-
uiere.

Ptis-
ne.

Gargarisme pour la bouche.

Les gargarismes sont composez de megue, de lait
de vin & miel, ou eau & miel.

à cinq
ou six
sols.

Gargarisme pour les dents.

Il se faict de romarin, de sauge, de vin-aigre, d'eau,
vn peu d'alun, & miel rosa, apres on coule le tout, &
on se gargarise la bouche de cela.

à vn
sol six
den.

C'est pour en user deux doigts au matin, & est cordial, &
bon pour suffocations, hydropisies, phlegmatiques, estomach
froid & debile.

Prenez choppine d'eau rose, autant d'eau de vie,
& mettez cela ensemble dans vn bocal de verre, &
deux onces de cerises sans noyau, pour trois sols de
sucre candi, demy once de canelle en poudre, vn
sol de safran, & pour six deniers de ius de regalisse,
mettez-le tout au Soleil, le bocal estant bien bouché,
vous en userez apres comme dessus.

Nota.

Ayant parlé des Cirops ou conserues propres & excellent pour les fieures chaudes, palpitations, defaillance, alterations, pleuresies, maux & autres, cela est tres excellent: & pour ne manquer à nostre deuoir, apres auoir dit ces vertus, nous dirons comme il les faut faire.

La conserue des violes, pour douleurs & palpitations de cœur, pestes, crachemens de sang, est desalteratif, conforte le cerueau, & toutes parties nobles, & est excellent en vser à toute heure vne cueillerée pour les fieure chaudes. Pour le breuuage soit de l'Oximel ou Hydromel, à scauoir demy cueiller à la fois pour ceux qui ne peuuent cracher.

De l'Hydromel.

L'Hydromel se faict d'une partie d'eau, & l'autre de miel, en leur faisant faire vn bouillon ou le laisser au Soleil dans vne bouteille de verre.

de l'Oximel.

Prenez dix onces de vin-aigre, deux liures de miel vne liure d'eau, & vn peu de sel, faites le tout cuire ou le laissez au Soleil, cela estant chaud, versez-le dedans vn autre vaisseau: il est bon au haut mal, aux sciaticques & grosses humeurs, mal de ioinctures, morsures de viperes, nommée (Seps) & en gargarisme à la squinancie.

Ciropt cordial & purgatif pour le cerueau, & le foye.

Prenez pour deux sols de Diacarthami, & le dissoudez avec vn sol d'eau rose, vne dragme de rheubarbe en poudre, pour vn sol de sucre scandi, cela estant faict, humerez ceste forme de ciropt à ieun, & vn boillon deux heures apres.

Nous auons parlé des eaues de chardon benist & de scabieuse, eaux roses, & autres qui sont propres

en Medecine, si vous ne voulez en acheter comme nous auons specific, voicy les moyens d'en distiller.

Eau rose.

Elle se distile par alambic de verre, faut piller les roses & les mettre dans l'alambic, les arroufant de vin blanc, & les distiller à feu mediocre & doux.

L'eau rose qu'on vend est plustost eau de puits ou riulere distillée avec vn peu de rose, qu'autre.

Eau de scabieuse & chardon benist.

Ainsi l'eau de scabieuse se peut distiller, & l'eau de plantain & de chardon benist, desquelles eaux on doit mettre dans bouteilles de verre ou de terre, quand vous n'auriez que chopine de ses eaux il vaudroit mieux que cent pots d'autre faite par infusion ou addition.

Eau de pauot rouge.

L'Eau de pauot rouge qui croist dās orges nommée vulgairement Cocliquots, se distille ainsi: Nous auons parlé cy deuant de sa vertu admirable & infallible & ce que nous auons proposé.

Eau Theriacal.

Prenez deux onces de Theriaque, & la dissoudez avec chopine de vinaigre, estant le tout dissout par trois iours, tu la distilleras par alambic, & la garderas dans vasseaux de terre bouchez.

Banaleau pour douleur de teste.

Prenez pour six deniers de populeum, & six deniers de cōserue de rose liquide, & meslerez le tout ensemble, & le poserez dans vn linge, & en ferez vne

forme de bandeau, que vous appliquerez sur vostre front le soir en vous couchant, & continuez.

Bandeau pour faire dormir, & mesme quand le malade n'auroit reposé de long-temps.

Prenez pour vn sol d'eau rose, & dissoudrez dedans pour vn sol d'opion, quatre gouttes de vinaigre, fort, frottez le front, tempes, narines & pouls du malade & sans faute il reposera sans danger.

Autre.

Prenez de la laictuë & du pourpier, pilez le tout ensemble, & du ius frottez en le malade ainsi qu'il est descript cy dessus il dormira.

Eau pour l'estomach & ayde forte au travail des femmes.

Prenez pour trois sols d'eau de canelle, & quatre gouttes d'essence de girofle, mellez le tout avec vn verre de vin blanc, & le beuvez.

Eau pour la gravelle.

Prenez vne poignée de racine de persil, autant de celle de fenouil, mesme de l'apparietaire & hysope mauue blanche demy poignée, vne once de graine de geniviere, faites le tout bouillir avec choppine de vin blanc, & autant d'eau, & le tout estant coulé par le linge, en faut boire à ieun, & au soir pareillement: Mais ayez souuenance de nostre crème ou sel de tartre descrite cy-deuant.

Bij

Eau pour flux de sang gris au autre, & qui guerit à la perfection.

Prenez pour vn sol de sang de dragon en poudre, pour vn sol de bolarmene fin, & pour vn sol de ius de regalisse, le tout estant pillé messerez lescdites poudres dans vne chopine de vin clairer, & en vser au matin vn verre, à midy & au soir, en deux iours ou trois au plus, le flux sera guery avec la grace de Dieu.

Clistere propres à toutes maladies, premier pour colique, Nephretique ou grau. leuse.

*Cliste-
re
sols*

Prenez pour trois deniers d'anis vert : pour vn sol de scené pour deux sols d'huile d'oliue; vous ferez premier bouillir l'anis & le scené avec demy septier de vin cleret, seulement vn bouillon, & estant coulé vous le messerez avec de l'huile, & y adiousterez pour six deniers de terebentine; & vn iaune d'œuf, donnez le tiede à quelque heure que ce soit.

Vomit s pour fieures, indigestions, poisons, & autres purgeant l'estomach & le cerueau.

*A vn
sol,*

Prenez pour vn sol de couperose blanc ou vitriol, & le dissoudez dans vin blanc ou eau & beuez à scauoir vn verre à ieun, & vn bouillon apres les vomissemens.

Masticatoires pour faire cracher.

Prenez pour vn sol de mastic, que vous mettrez sur la langue, cela estant y adiousterez apres le premier

erachement qui s'en ensuiura vn peu de poudre de sauge.

Bain pour pulmonique siem eux.

Faictes bouillir dans dix pots d'eau vne poignée de laictuc, hysope, vne once d'esquine, six deniers d'annis verd, pourpier & chicorée, & estant le tout bien bouilly enuiron demy heure, des herbes cy-dessus, estant le patient bien couuert dans vn cuueau, doit estre peu apres frotté & baigné selon sa force: & apres couché dans le liét,

Purgation de l'estomach & cerueau.

Prenez vne longue fueille de sauge, & la mettez ^{Note.} sur vostre langue, & peu apres plus auant y estant vn quart d'heure vous fera ietter vne quantité d'eau par la bouche & narines, cela se doit prendre au matin à ieun.

Pour la luette cheutte.

Prenez pour trois deniers de poiure pilé, & l'apli- ^{den.} quez vn quart d'heure sur la luette, & continuez.

Clisteres ordinaires.

C'est la verité que pour ce secret de clisteres, ils se donnent comme l'on veut, quand il n'y auroit que l'eau & le sel avec le iaune d'œuf, il suffit: on y adiouste de l'huile si l'on veut, avec œuf ou laict, avec sucre ou vin blanc, avec terebentine, & le tout se donne tiede. Bref en tout cela il n'y peut auoir aucune science, sinon que comme l'on veut, comme

Bij

aux colliques on y adioute l'huile, à l'hidropisie ou humeur phlegmatique le vin blanc, aux corréptions le laict.

Pour pleuresie.

Prenez eau de pauot rouge, estant distillé en boirez par sept iours vn verre tous les matins.

Et s'il crache avec fièvre.

Ver-
rus.

Vous vserez du cirop de violles, pour deux sols de l'eau de scabieuse deux sols d'eau theriacal, & de la gelée cy-deuant descrite, aussi de nostre Baume, & ne manquez avec l'ayde de Dieu à estre gueri en continuant.

Liqueur purgative, quand on desire soy purger il en faut prendre vn doigt à ieun au matin, elle se peut garder dans vne phiole vn an entier.

Prenez chopine d'eau rose, & autant de chardon benist, adioutez en ses eaux le poids d'un escu d'alocs en poudre, vn sol d'eau de canelle, & vingt grains de scammonée, & pour deux sols de jalap en poudre vne dragme de rhubarbe en poudre, cinq grains de guttagommi en poudre, laissez le tout refroidir avec trois sols de sucre scandy, & vous en vserez quand en desirerez.

Poudre de senteur admirable.

Prenez pour deux sols de poudre de violettes, pour six deniers de Sandal blanc en poudre, quatre cloux de girophle en poudre, & beniojn & storax en poudre

de chacun demy once, poudre de rose demy once, de bois de rose autant, de poudre d'Iris de Florence vne liure, le tout ensemble estant ramisez subtilement en vserez ainsi que trouuerez bon, soit aux gands, lingès, habits, cheueux, &c.

Poudre de senteur parfaite.

Prenez pour deux sols de poudre de violette, autāt d'Iris en poudre, & autant de poudre de rose, le tout passé par le tamis, vous met trez la poudre en l'air sur vne fucille de papier ou linge, & apres arrouseras icelles d'eau d'Ange, ou d'eau rose musquee, & la seicheras, estant sechez & puluerisez, vous y adiousterez dedans pour trois sols de musc, & autant d'ambre gris, & en vsez comme il vous plaira.

Eau d'ange admirable.

Prenez vne once de benioin, & autant de storax, choppine d'eau rose, & trois cloux de girophle, & pour six deniers de canelle, vn petit d'escorce de citron seiche, mettez le tout dans vn pot neuf bien lutté de son couuercle, le tout estant bien sec, vous mettez le pot sur les cendres chaudes, & enuiron demie heure apres vous le retirerez, & le laisserez refroidir, lors estant froid & desbouché, vous prendrez l'eau qui en prouiendra, & vous la mettrez dedans vne bouteille de terre qui sera bien bouchée, ensemble vous y mettrez vingt à trente grains de bon musc, pour trois deniers de gomme adragant, tenant toujours vostre bouteille bien fermée.

Advertissement de ses vertus.

Elle parfume à perfection tous gants, & autres choses quelconques sans autre chose, ans en les frottant seulement & les laisser seicher à l'ombre, elle est fort propre pour les cheueux, desseiche l'humidité du poil & le subtilise, se frottât en apres les cheueux de Pommade, & y pourrez adiouster la poudre de senteur, qui est vne perfection pour les Dames, pour qui ie monstre à faire la pommade rouge, fort vtile pour les leures.

Pommade rouge.

Prenez pour quatre sols d'huile d'amande douce & demye once de cire blanche, faictes le tout fondre estant fondu y adiousterez pour deux sols de vermeillon puluerisé, & pour vn sol de rosette de Paris, mouuant le tout & estant refroidy: vous en prendrez pour vostre visage.

Du Spanadrap.

Il est bon pour tous catharres, courte-haleine, asme, indigestion d'estomach, pleuresies fractures, douleurs des ioinctures, vlceres, escrouelles & autres il est bon pour les corps des pieds, vers des enfans opilations de foye & ratte, appliqué sur la region d'iceux.

Pour faire du Spanadrap.

Prenez gomme clamy quatre onces, quatre liures de poix railine, demy liure de cire neufue, trois onces d'oliban, demy once de myrrhe, d'opopanax autant, deux dragmes de galbanum, labdanum autant, demy once d'aloës, demy once de bdellium: faites le

Spana
drap
admi
table.

tout fondre dans vn vaisseau de terre à foulon, estât
le tout fondu vous y adiousterez six onces d'huile
d'hypericon, & demy once d'essence ou huile de
mulcade, le tout mouué ensemble, & osté de dessus
le feu, vous y ietterez dedans vne once de poudre de
violette, & vne dragme de poudre de brionia, pou-
dre de benioin & de storax, demy once de sang de
dragon, de terre sigillée autant, le tout ensemble
vous y mettrez trois onces d'huile de terre bentine,
& tremperez vos toilles dans ceste liqueur, & passe-
rez au milieu d'un baston fendu ou pincettes, en les
venissant par ce moyen, & apres les iettez dans de
l'eau, & les appliquant, il faut les chauffer & met-
tre du papier par dessus: Voila le vray Spanadrap,
lequel ie n'ay voulu obmettre, en ayant fait tant de
belles cures, vous mōstrant le secret qui ne vous cou-
ste, ainsi qu'il m'a fait au contraire vous voyez ma
volonté qui ne tend qu'a vous rendre du seruice.

L'imperial.

Prenez quatre onces de cire, faites les bouillir avec
demy sepiier de vin, pour quatre sols d'huile d'oliue
iusques à la consommation du vin, & y adioustant
pour vn sol de ceruse, à force de bouillir il deuiendra
noir, il est bon pour attirer & dessécher.

Vnguent villageois propres aux playes fante de Baume, & aux vlcères.

Prenez vne poignée d'herbe à la Royne, & autant
d'ache, & vne poignée de mouton rouge, cela estant
bien laué & pilé, le ius qui en prouiendra, vous

le ferez bouillir avec deux onces de cire, autant d'huile, & autant de poix-rafine, cela estant bouilly ensemble quelque espace de temps, laissez le tout refroidir, & apres osterez l'eau restant de dessus l'unguent, & en vserez ainsi qu'auons dit.

Enplastre pour sciaticques.

Prenez fleurs de saue, fleurs de Romarin de chacun demy poignée, fleurs de camomille & melilot & de fulseau chacun autant, faictes le tout bouillir en vin blanc, a scauoir chopine, cela estant coulée, sur la coullature vous y ietterez demy once de gomme elemy, trois onces de poix-refine, deux onces de cire trois onces d'huile d'ipericon, deux onces de poix noire, pour six deniers d'huile de laurier, & le tout estant hors de dessus le feu, vous y adiousterez en mouuant vn once de therebentine de Venise, vous ietterez le tout sur vn morceau de cuir qui couurira la cuisse depuis le haut de la hanche iusques au genouil, & vous le laisserez plusieurs iours : Ce secret est admirable pour la sciatique.

Pollicreston ou vnguent de fen.

Il est admirable pour les brusleures, tignes hemorroides, dattres herisipelles, vlceres, gangrenes & & autres inflammations, & s'applique froid deux fois le iour avec vne feuille de choux.

Composition des simples necessaires à l'unguent

Pollicreston.

prenez demy septier de jus de iombarde, de teste

de souris autant, & du ius de la seconde coëffe du su-
zeau ou seue, autant de ius de plantin & nimphea ou
lys d'estanc, & autant de pas d'asne, faites le tout
bouillir vn quart d'heure avec deux liures d'huile de
poisson, & trois onces de cire, cela estant vous y ad-
iousterez pour vn sol de vert de gris, & laisserez le
tout reposer estât en boëtte: c'est le premier & le plus
excellent vnguent de tous pour refrigerer, & est in-
faillible aux vertus alleguees cy-dessus.

Pommade blanche.

Prenez demie liure de graisse ou axonge de porc
autant de celle de mouton, battez le tout ensemble
avec de l'eau de riuere ou de puits plusieurs fois ius-
ques à ce qu'elle soit blanche, cela estant vous met-
trez dans icelle vne once d'escume de balaine, demy
once d'eau de balaustre, & autant de iossemin & de
fleurs de coins, & pour conseruer icelle vous parfu-
merez la boëtte d'eau rose musquée & vn peu de ci-
nette. Elle est admirable pour creuasses fendasses es-
corcheures, meurtrisseures, galles, dartres farineu-
ses & maux de mammelles aux femmes, petites ve-
roles & escoriations.

Consernes liquides de violles ou fleurs de violles.

Prenez fleurs de violles nouvelles & ostez les queues
& le gobelet verd qui les tient, & les laissez secher à
l'ombre, deux iours apres vous les pillerez dans vn
mortier, & mettez le tout ensemble dans vne
phiole ou bien dans vn vase de verre, à sçauoir
sur deux liures de ses fleurs y adiousterez deux

liures d'huile de sucre, & demy septier de vin aigre fort, & demy septier d'eau de chardon benist ou de seabieuse, l'huile de sucre est spécifiée dans mes violettes d'Operations, apres le tout que dessus estât en ce vase de verre, le boucherez & exposerez quelque temps au Soleil iusqu'à ce que tout soit liquifié en couleur de violette.

Prenez les violettes de Mars si vous pouuez, ou au deffaut des autres, & qu'ils ne soient blanches, ains violettes.

Conferue de rose.

Faites en sortes de ne prendre les Roses ouuertes, ain fermées en boutons, & estant nettoyez les mettez dans vn bocal de verre comme les violettes, mais à celle cy il y faut sur vne liure de roses deux liures de sucre, & boucherez le vaisseau de parchemin, & l'exposerez au Soleil iusqu'à ce que voyez vne partie solide, de laquelle vserez à quelque maladie que ce soit, & si vous la voulez faire liquide, mettez y pour quatre sols d'eau rose, & autant d'eau de chardon benist.

Huile de sucre.

Coupez nes taleoles ou friteaux de pommes de renettes, vous les mettez dans vn plat à sçauoir vn lit de pommes, & l'autre de sucre iusques à la plaineur du vaisseau, & mettez le tout dans vne caue, & dans deux fois vingt quatre heures vous aurez vostre huile pour mettre dedans vostre conferue de violle, si vous mettez vne liure de sucre, il y aura vne

liure d'huile qui est bonne pour toux & douleurs d'estomach, & apres vous ietterez les moreeaux de pommes, & garderez l'huile pour vous seruir.

Cerises confites necessaires aux malades tels qu'ils soient.

Faut couper les queuës des cerises à moitié & les cuire, à scauoir sur chaque liure de cerises il conuiët mettre demy liure de bon sucre, & apres estre assez cuittes les mettre dans vaisseaux de verre avec leurs ius ou cyrop, ou ils auront cuit.

Aussi tu pourras confire prunes, cormes, espines vinettes, & autres petits fruiçts: & n'en descrirons d'auantage, d'autant que ceux-cy sont suffisantes.

Pour maladie du cistifelis, ou bourse du fiel.

Cistifelis est l'amer du foye, autrement dit, la bourse du Foye qui est assise en la concavité pour recevoir la superfluité de la cholere, & l'entoyer aux boyaux pour l'euacuer avec la matiere fecale, afin de nettoyer le sang d'icelle cholere, auquel aduient opilation, ou au pertuis du foye, ou à celuy du bas pres des boyaux: parquoy retourne la cholere au foye, & se mesle avec le sang par toutes les veines du corps, & cause vne maladie appelée iaunisse, *Ictericia* en Latin, de laquelle sont trois especes, c'est à scauoir iaunisse citrin, ou iaunisse qui procede de colle citrine, iaunisse verte qui vient de cholere prassue & iaunisse noire, qui est causé de cholere noire, autrement dite melancholie, laquelle communement vient de l'opilation de ratte.

Remede pour ieunisse

Si iaunisse vient en fièvre deuant le septiesme iour le malade est en peril de mort, & ne luy faut rien bailler, mais si au septiesme, qui est le iour crenique de la fièvre, ou après c'est bon signe. Pourtant faut ayder à nature, en rafraichissant & digerant la cholere par sirop de violles, baillé au matin avec eau de violles, baillé au matin avec eau de morelle, ou syrop avec eau d'endive, puis faut purger la cholere, ainsi qu'il est dit cy deuant. Et après il faut donner vne lozage de thiasandally triplique, de rheubarbe chacun matin, deux heures parauant que manger, en beuant vn peu des eaux d'endives & chicorée après ladite lozage. Outre il est bon d'epythimer le foye & lauer les yeux du malade de vin-aigre meslé avec du lait de femme, & boyre ptisanne faite d'orge, regalisse, pruneaux & racine de fenouil. Et si la fièvre demeure, le malade doit boire eau de fenouil & de morelle, & seroit bon de mettre vne ranche viue sur le foye. Iaunisse auient aucunes fois sans fièvre, & peut estre guarie par les remedes qui s'ensuiuent.

Autre remede pour iaunisse.

Prenez quatre onces d'eau de saphan, & donnerez à boire par cinq matins, trois heures deuant manger. En lieu de laquelle faut boire tous les matins quatre onces de la decoction de Marrouchouin faite en vn vin blanc ou autant de la decoction de poix chiches & racines d'esperges.

Autre remede à ce mesme effet.

Prenez l'ombrits de terre, autrement dit zachez, & les lauez en vin blanc, & les faictes seicher, puis en donnez vne petite cueillerée avec vin blanc.

Aut. remede.

Donnez à boire par sept ou huit matins, deux ou trois doigts en vn verre de la decoction de politric, ou de capilli veneris; Aussi pouuez donner de la decoction de velaere, ou de l'eau distilez en chapelle, car souverainement est bonne pour ceste maladie.

Autre remede singulier.

Prenez du lait de vache & vin blanc de chacun vne pinte, & faites distiller en chapelle: & gardez l'eauë vn mois, puis donnez au malade trois onces au matin, deux heures deuant manger, & autant le soir à son coucher.

Pour maladie de ratte.

La ratte est vn membre oblong mal & rare comme vne esponge: situé au costé senestre conioincte de la partie concave à l'estomach, & de la partie gibbeuse aux costes & au dos, laquelle est ordonnée pour recevoir la melancholie & nettoyer le sang d'icelle, car par ce demeur le sang pur & net, parquoy est bon nourrissement pour tous les membres, & la cause qui rend l'homme ioyeux, mais souvent luy

aduient opilation ou debilité, dont est cause la iau-
nissse noire, & aucunes fois est plus grande, plus plaine
ou plus grosse qu'elle ne doit par trop de melancho-
lie non naturelle, que l'on appelle lie de sang engen-
dré au foye qui empesche la generation du bon sang,
parquoy les membres deuiennent secs par faute de
bon nourrissement, dont la personne est appelé sple-
netique qu'on peut cognoistre, parce qu'apres son
manger elle a douleur au costé gauche, & toutes fois
triste, & est la couleur de sa face tendant à noir.

Remede.

En toute opilation & apostume de ratte, soit d'hu-
meur chaud au froid, on doit seigner la veine de la
ratte appelée saluatele, qui est en la main fenestre,
entre le petit doigt & son prochain qu'on dit *Medicus*
& doit on tirer peu de sang, & si le patient sent ar-
deur au costé fenestre, avec soif & la langue seiche
sans appetit, signifie que telle maladie de ratte est
causée d'humeur chaud, parquoy faut donner aux
malades par quatre ou cinq matins a ieun, sirop d'en-
diua, escolopendre, puis vne purgation telle qui
ensuit.

Pur-
gatio.
Prenez demye once de suc corosarum, & trois on-
ces de racine de capasis & scolopendre, & faites po-
tus, lequel baillerez au patient, six heures avant ma-
ger, en lieu duquel potus on peut destremper demye
once de casse, & trois dragmes de diasené en trois
onces de mesgue de lait, ou d'eau de scolopendre,
puis donner à boire comme dessus. Apres ladite pur-
gation, on doit oindre la ratte d'huile violat ou
d'huile de ln, ou faire emplastre de ladite huile:
graine

graine de lin & racines de caparis. Il seroit bon aussi apres ladite purgation de mettre dessus la ratte, morrelle, semence de pourpier, & poudre de plantain, meslez avec vin-aigre en forme d'emplastre. Si le patient a plus d'appetit qu'il ne peut digerer, & luy viennent touhs d'estomach, aucunesfois aigres en la bouche, cela signifie la passion splenetique, vient par froide humeur melancholique.

Remede.

Baillez à boire au patient cyrop d'ozimel, avec de l'eau de decoction de scolopendre, racine d'asche, persil & mente, ou seulement la decoction de scolopendre & de caparis, puis faut purger l'humeur melancholique, avec vne once de Catholicon, & deux dragmes de scené meslez en trois onces de ladite decoction, ou eauè d'aluyne & scolopendre, & apres oindre le costé de la ratte d'huile de lys, huile d'anette, beurre frais, mouelle de bœuf, & gresse de poulle ou de cane meslez ensemble, ou oindre ledit costé de deaulte, & doit le malade boire vin blanc de la decoction de scolopendre: & soir & matin, prendre deux figues, avec poudre d'ysope, poiure ou gingembre, & doit mettre eauë à son vin qu'elle ne soit ferrée. Bon luy est vser apres avec huile & un peu de vin aigre. Si pour l'opilation de la ratte, le malade a couleur liuide ou plombée en sa face, & au blanc des yeux, Prostrations d'appetit, douleur au costé gauche avec durescé & aussi la matiere fecale estant noire cela signifie jaunisse noire.

On doit bailler cirop & purgation comme cy deuant & faire seignée de la veine saluatelle ; puis par plusieurs fois, soir & matin, appliquant ventouse dessus la ratte sans incision. Apres faut y mettre vn feutre trempé en bon vin-aigre chaud, & tenir tant que la chaleur dudit feutre durera, en se rechauffant trois ou quatre fois : puis faut oindre la ratte de deaulte, & continuer quatre ou cinq iours, & par autre quatre iours porter dessus vn emplastre, fait de deux onces d'armoniat dissout en vin-aigre : & estandu sur le cuir : Si pour lescrites choses le malade n'est point guarý. Les docteurs en medecine disent qu'il les faut reiterer pour le moins à chaque Lune iusqu'à demy an.

Régime pour toute opilation.

Le patient doit vser de choses faciles à digerer & en petite quantité, évitant pain peu leué patisserie, chair de porc, de bœuf, chair salée & fumée, poissons limonneux, tous legumages, fritures & hakis, boire apres souper, melmes tout mouuement éviter tout exercice fort apres le repas.

Bon est vser capres, haubelon, persil, ou ses racine, petits oyseaux des champs, cheureau, montó tendre & ieune poulaille, tourterelles, pigeons & perdrix, poissons scameux d'eau courante, bouillies, avec persil & vin-aigre : œufs frais pochez en l'eau & boire vin blanc ou claret, seurement à l'heure du repas. Aussi est bon vser cresson, sauge, ysope, menthe, fenouil, persil, chicorée, scariolle & blettes, &

ſingulierement prendre à ieun demie eſcuolle de broüet de choux rouges demy cuits, & ſouuent manger anis & fenouil.

Pour la pleureſie.

Pour entendre cecy, il conuient ſçauoir qu'aux peaux qui couurent les coſtez ſont enſemble ſang & humeurs coleriques qui engendrent pluſieurs apoſtumes appelez pleureſie, laquelle on cognoit par quatre ſignes. Premierement parce que le patient a l'enſeure tres-ardente. Secondement pour la douleur qui eſt au coſte par dedans comme ſi on picquoit d'aiguille. Tiercement parce que le patient a courte haleine, & quaterment pour la toux qui eſt fort grande, par leſdits ſignes on iuge de la pleureſie vraye qui eſt es peaux de par dedans le corps: mais il y a vne autre pleureſie non vraye, qui eſt apoſtumées tays de dehors les coſtez, & en ceſte n'a pas le malade de ſi grande fieure comme en l'autre.

Remede.

Le patient doit eſtre ſeigné de la veine du foye du bras contraire au coſté ou eſt la douleur, depuis le commencement de la maladie, iuſques à trois iours enſuiuant, apres leſquels ſi le patient doit eſtre ſeigné faut que ce ſoit du coſté ou eſt la douleur, outre doit le patient touſiours mettre à ſon coſté dolent vne bouteille de terre pleine d'eau chaude, & ſoir & matin ſe faire oindre le coſté d'huile de caminette. D'auantage doit prendre vn cliſtere fait de meſgue, de lact, caſſe, huile violet, & miel roſat: ſ'il a le ven-

Cij

tre constipé en lieu duquel Clistere bon est prendre vne once de casse, vne heure deuant disner, soit en bolus ou destremper en ptisane, puree de poids eau de scabieuse.

Admirable baume de l'Auteur.

Il guerit estant fondu, & frotté ou appliquez tiede les maladies qui ensuiuent. Premier est l'hidropisie recente, paralisie encor qu'elle fut confirmée referuée les dislocations, fieures quarte, vertigots, ou tourments de cerueau cōuulsiōs appliqué comme il vous sera déclaré cy apres, bruissements d'oreilvers, coups, orbes, playes ou blesseures, sciatique litargies, morsures d'animaux venimeux tel qu'il soit & cette recepte est tres facile à faire, & pour monstrier son excellence. Nous mettrons les simples de cette composition en Latin & en François & quelques petits mots Grecs, afin que les docteurs iugent d'icelles pour les simples qui nous sont ordinaires & les paüres le pourront entendre en leur langue maternelle pour en faire la composition.

Les herbes cy apres descrites sont à nos bois, Jardins, ce qui monstiera éuidemment aux curieux de cognoistre cy-apres qu'il n'y a animal qui n'aye sa propriété pour soy soulager selon son climat, & pour monstrier ceste verité on le verra en cette composition à nous ordinaire.

Il faut toutes les herbes cy-apres selon leur pois, les faire bouillir vn quart d'heure dans vin viel, s'il est possible, ou autre au deffaut, & huile d'oliue ou celle de noix ou de rabette, à scauoir dans deux pinte de vin & autant d'huile.

Autre aduertissement.

C'est que R. signifie Racine de l'herbe ou simple,
F. signifie feuille, & Fl. signifie fleur, s'ils sont assen-
blez les vnes avec les autres, il faut prendre l'un &
l'autre.

Pour le poids des simples.

Le P. signifie vne poignée, le D. demy poignée, &
M. adioutée plain deux mains, selon la quantité du
chiffre, cela signifie le nombre, & o once.

Simples nécessaires.

F. <i>Aplastrum</i>	Melise	1. p.
Fl. <i>Papauer erraticum</i>	Pauot rouge	2. m
E. <i>Plantago</i>	Plantain	1. m
R. <i>Pracca vesixia</i>	Branque vrsine	1. o
R. <i>Enula campana</i>	Campane	3. o
F. <i>Nicotiana</i>	Herbe à la reine	2. m
R. <i>Felix</i>	Feugere	§
R. <i>Gentiana</i>	Gentiane	1 o.
F. R. <i>Valeriana</i>	Valeriane	2. o
R. <i>Irios</i>	Flambe ou glajoul	§
F. <i>Herba roberti</i>	Herbe robert	s. p
R. <i>Consolida maior</i>	Grand consoulde	1. p
R. <i>Consolida minor</i>	Marguerittes	1. m
P. <i>Salvia minor</i>	Sauge menue	§
F. <i>Absintim</i>	De l'absinte.	§
F. R. <i>Malua</i>	Mauue blanche.	1. m
R. <i>Theris</i>	Chasse rage.	1. m

Cij

F. Ciprinum	Troene.	§
Fl. f. Abrotonum	Auronne	s.p
F. Hyssopus	Hysope.	§
F. Gratia Dei	Grace de Dieu	§
F. Senecio	Seneslon	1.p
F. Millefolium	Mille feuille	§
FR. Verbascū secundum	Bouillon blanc	s.p
F. Vertica	Ortie	§
F. Semperuius	Iombarde.	1.p
F. Solarum hortense	Morelle	1.m
F. Hiosciamus	Iusquame	1.p
F. Verbeneca	Verueine femelle	§
FR. Quinquefolium	Quintefueille	1.p
F. Potentilla	Tranasic	§
F. Betonica	Betoine	1.p
F. Agrimonia	Aigrimoine	1.p
F. Ecbium	Buglose sauvage	1.p
F. Scabiosa	Scabieuse	1.p
F. Chamapitis	Menuscate	1.p
F. Hipericum	Mille pertuis	1.m
Fl. Arthemus	Camomille	§
Fl. Nimphea	Li. destanc	1.m
Fl. Herminum germinalis	Toute bonne	§ 1
F. Artemisa	Armoise	1.p
F. Chamadrops	Germaedre	§
D. Cardus benedictus	Chardon benist.	1.m
F. Hiposectium	Ache	p
F. Milorus.	Melior	1.5
F. Calaminta	Calamant	§
F. Pulegium	Pouliot.	§
F. Pimpinella	Pimpernelle	1.p
R. Bistorta	Bistorte	§
R. Tormentilla	Tormentille	1.p

F. Bellis	Marguerites	6
F. Sillum conualeum	Muguet	1. p
F. Tusilago	Pas d'âne	1. p
F. Rosarum rubrarum	Rose rouge	1. p
R. Lilium	Lys	1. p
Q. Fœniculum	Fenouil,)
F. Rosmarium	Rosmarin)
R. Apium hortense	Perfil)
F. Ruta	Ruë)
F. Serpillum	Serpollet	1. p
F. Herba catti	Herbe au chat	1. p
F. Chelidoni m	Chelidoine)
R. Morfus diabolis	Mort du diable)
F. Fl. Angelis	Mouton rouge	1. p
R. Bryonia	Brionne	1. p
F. F. Bursa pastelis	Bourse au Pasteur	1. p
R. Allium	Auls	1. once
R. salomonis	Seau de Salomon	1. p
G. R. Iuniparis	Geneure	1. m
R. Angelica,	Angelique	1. p
R. Rubra	Garence	1. once
Fl. R. Ebulus	Hieble	1. p
F. Fumus terre	Fumeterre	1. p
F. Mercurialis	Mercuriale	6
F. Spic anardi	Spiquenard	1. p
F. Strophularia	H. à escrouelle	1. p
F. Sanguine draconis	Sang de dragon	1. p
F. F. Viola.	Violette.	1. p
R. Umbilicus veneris	Nombril de Venus	1. p
F. Vigna pastoris	verge au pasteur	p

Toutes les herbes descriptes cy dessus estant bouillies avec huile & vin, comme dessus enuiron va

quart d'heure chaudement, vous coulerez le tout par un linge, & sur la colature estant dans un poillon sur le feu vous ietterez dedans les gommés qui s'ensuiuent, les faisant bouillir & consommer dans icelle liqueur.

Gomme clemey	2. onces
Poix raffine	2. liures
Gomme noire	1. once
Mumie en poudre	2. onces
Opopanax	1. once
Bdelium	le poids d'un escu
Sagapenum	demy once
Storax en poudre	1. once
Benioin en poudre	1. once
Labdanum	1. once
Galbanum	2. onces
Sang de dragon en poudre	2. onces
Bol armene fin	demy once
Ius de regalisse	demy once
Cire.	

Le tout estant fondu dans ceste liqueur vous y ietterez dedans les huilles qui ensuiuent.

Huile d'Ipericon, ou mille pertuis	3. onces
Huile d'amende amere	1. once
Huile d'amende douces	1. once
Huile de vert rosa	1. once
Huile de Camomille	1. once
Huile de souphre	1. once
Huile d'oliue vieille	3. liures
Huile d'aspic	demy once
Huile de laurier	pour un sol
Huile de petrolle	demy once

des pauvres

Huile de Scorpions	demy once
Huile de noix vieil	demy once

Et estant le tout fondu ensemble, y meslerez dans icelle composition, vne demy liure de terebentine de Venise & laissez le tout refroidir, & le mettez dans les boites pour le reserver à appliquer comme nous auons cy deuant enseigné, & est impossible de trouuer de meilleur Baume.

Le Baume naturel ne peut guerir que les playes, non plus que cestuy - cy specific, & ne peut auoir les vertus admirables du nostre, attendu que le naturel est simple, & cestuy cy est composé

Policreston ou vnguent admirable.

Il est bon pour les brusleures, teignes hemoroides, dardres, gouttes chaudes, heresipelles vlcères, gangrenes, & autres inflammations, & s'applique froid deux fois le iour, avec vne feuille de choux.

Composition des simples necessaires pour l'vnguent Policreston.

Prenez demy septier du jus de iombarbe, autant de teste de souris, autant de ius de plantain & Nimphea ou lys d'estanc, & autant de pas d'asne, faites le tout bouillir enuiron vn quart d'heure, avec deux liures d'huile de poisson, & trois onces de cire, cela estant vous y mettrez pour vn fol de verd de gris & laissez le tout reposer estant en boete vous le garderez au besoin, car c'est le premier & le plus excel-

lent vnguent de tous, pour refrigerer, & est infail-
libile aux vertus que dessus.

Des brusleures.

Ce sont douleurs & vessies, & de la s'ensuiuent
combustions & arsure, douleurs pour la mauuaise
complexion de vessies: car la chaleur enflammée,
tantost attire l'humeur aqueuse au dessus du cuir
lesquelles ne peuuent sortir, car le cuir est espais-
si par le feu, & par consequent demeure & esleue le
cuir, faisant vessies & inflammations aqueuses, les-
quelles viendront a corps plain, & feroient apostu-
mes & vlceres mauuaises, la premiere cure est de
deffendre le lieu d'estre vessie, c'est qu'alors de la
brusleure il faut appliquer au mesme instant le Poli-
creston, car si tu attends qu'elle aye penetré, il te
faudroit dix huict iours à te guerir, mais y appli-
quant le remede, tout à l'instant, il ne faut que vingt-
quatre heures, d'autant qu'il empesche les vessies.
La seconde cure est de guerir les vessies qui sont fai-
ctes, qui est de les percer pour euacuer l'eau rete-
niue, & y appliquer le Policreston pour dessecher
& attirer.

La troisieme curation est de consolider, & soit
aussi par le Policreston: car en tout ce subiet de
brusleures encore que les anciens appliquassent di-
uers remedes, ils n'auoient cognoissance de ce Po-
licreston & est tant plus admirable que tous autres
remedes topiques en ce subiect, & ne laissant
rien de remarque aux brusleures telles que elles
soient.

Pour les dents.

Pilez demy once de racine de pirette, & quatre cloux de girophle cela estant vousy adiousterez pour deux fols d'opion dissout avec vn peu de vin-aigre: & meslerez le tout ensemble, & en ferez des petites bouilles que vous poserez sur le creux des dents.

Pour blanchir les dents.

Prenez pain brulé, & les frottez tous les iours.

Autre.

Prenez pour vn sol d'huile de souphre ou aigle de souphre, & en touchez les dents noires, & elles deviendront aussi blanche que neige.

Autre.

Prenez poudre de benioin, & de storax, chacun les poids d'vn escu, autant de poudre de coral, & autant de corne de cerf brulée, & en frottez les dents.

Autre.

Prenez pour vn sol d'eau forte, & vn sol d'eau rose pour trois fols d'argent, le tout estant ensemble frottez en vos dents, & elles feront extremement blanches. Vous pourrez vser en assurance de nos preceptes cy dessus allegués & ferez autant d'operation pour peu de chose, comme s'il vous coutoit plus

grande somme : & est à entendre que pour les maladies difficiles il est besoin d'un expert Professeur, mais pour les simples maladies vous userez de ces enseignemens que vous pourrez faire facilement & sur tout ne prenez des drogues pourries ny vermoules.

Il n'est point question de mettre icy le prix des drogues à cause que nous en faisons mention dans nos purgations cela suffit, mais nous avons employé cy dessus aucunes drogues qui entrent dans nos vnguets & baume, & pour les herbes ou autres simples qui entrent dans nos remedes & preseruatifs, vous les cueillerez en temps conuenable, comme les fueilles au printemps, les fleurs de mesme, & les racines seront cueillies en l'Automne, & au defaut des racines vous pourrez bien prendre & vous ayder pour la necessité des fueilles, & aussi au deffaut des fleurs, des fueilles ou des racines. Neant-moins on a tousiours recogneu que le plus seur & le plus certain, c'est de prendre chacun à sa qualité attendu que les fueilles d'un simples ont autre qualité que l'ont les fleurs; & les fleurs autre qualité que la racine, & les racines autre qualité que les semences. Il s'ensuit que les racines sont chaudes & humides, & les fueilles chaudes & seiches. Pareillement aussi les fleurs seront quelques fois temperees, d'autre par la semence chaude excédant les qualitez : car les simples sont par imagination, mais la pratique confirme assurement tous ces preceptes de l'imagination qui est contenue dans soy, le iugement ne se peut faire que premier l'imaginé ne soit compris, & qui peut les iuger, car c'est l'experience, & par consequent l'un avec l'autre est la vraye perfection des choses. Ainsi le Medecin praticien de long-temps & ainsi le Chirurgien

ou Operateur expert, ainsi le vil aduocat peut sçauoir les loix & la pratique ensemble, & le ieune n'en sçait que par la Loy seulement, les Loix sont faites, mais la Coustume accomplit ou deffait: il y a des Musiciens, mais ils n'ont point de voix, il y a des Docteurs mais ils n'ont d'eloquence: il y a des Apoticaire, mais ils n'ont point de pratique, ou phisionomie cognoissance de nostre temps, ny cognoissance de nos simples, ains mettront leurs fautes ou deffauts sur leurs Superieurs.

Par tous ces moyens l'on ne doit reietter l'imagination & iugement, & doit on confirmer la pratique l'un par l'intelligence de la doctrine, dis-ie seulement sçauoir ce que les Anciëns ont obserué en leur climat & apres pratiquer ou voir pratiquer au nostre, qui le peut faire, l'operation est est parfaicte, car sans cela rien. Je parle de mon origine, qui est la france, & que chacun peut par ces remedes enseigner, faire tres-perfaicte operation, ce qui ne doit estre reietté, d'autant qu'il faut confesser n'auoir les drogues des Anciëns, ce que ie monstrey ailleurs si le cas le requiert.

Et faisant fin à iceluy, ie diray (Amy lecteur) que tu vois comme ie puis de ma petite capacité, monstrier en passant comme l'operateur est primitifue, non de l'intelligence: aussi est-elle preseruee à toute chose, & sur tous les estats & vocations, nous deuons cognoistre que l'experience qui fait le tout. Icele est à present aux Operateurs, & qui sont ils; Ceux que vous voyez qualifiez, & receuz aux Vniuersitez, & non vn tas de coureurs qui pourroient ou vouldroient donner à leur ignorâce cette qualite, & neant-moins encor qu'ils ne soient receus sans le congé des M^{rs}.

gistrats des lieux où ils opereront, ils doivent estre enuoyez chez le plus ancien doyen, ou docteur de Medecine & Chirurgien pour voir & declarer s'il est capable. Et comme il y a des personages, non ennemis de la nature, au contraire bien aises de voir vn homme qui aura quelque secret particulier, attesterà au Magistrat la verité, & autres qui par enuie pourroient dire chose contraire: ceux-là neant-moins seroient pris à serment, pour sçauoir s'il seroit capable & cela est à la discretion du magistrat, tel temps qu'il luy plaira ordonner pour faire experience publique, pour ouurir le Temple d'Æsculape aux pauvres malades, qui aspirent santé. Et ainsi estant, on ne verra que des Operateurs, Chirurgiens tres-viles & necessaires au public. Chacun par ce moyen feroit part aux malades de ses secrets, car il n'y a homme par fait que Dieu.

F I N.

